

LES 4 COINS DE PARIS

Les heures sombres
de "L'Homme
captif"
exposées rue d'Ulm

Exposition qui se parcourt
comme un roman est assez
Tel est pourtant le cas
qui se tient, 29, rue d'Ulm,
mai ; sur le thème de
captif. C'est un roman

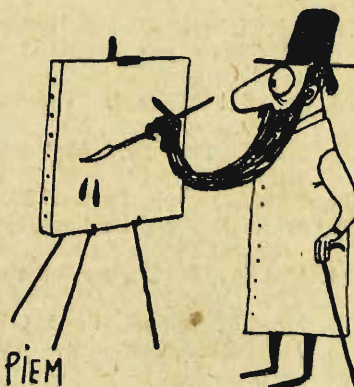
par fait de guerre
temps et cette ex-
re. On y revit l'éva-
général Giraud ;
manuscrits, des
rés au camp par
scar, Dunoyer
and et d'an-
Angleterre,
de et de
posantes

Idi, le
man-
di, à
une
ive et
mal
film
à la
nitera
gique
un
me
c le
Co-
rtis-

★ ARTS-ACTUALITÉS ★

LE SALON DE MAI RÉSUME l'art moderne des plus de 40 ans

Le Salon de mai (1) constitue, avec le Salon des jeunes peintres, le résumé le plus vivant et le plus actuel de la peinture



contemporaine. Complément parfait de la Biennale 57 du musée des Arts décoratifs, il groupe des artistes appartenant pour la plupart à la génération précédente.

Est-ce cette différence de génération ? Le Salon de la Jeune Peinture est orienté vers le réalisme et le Salon de mai tenté par l'art abstrait, encore que ces préférences n'empêchent pas la présence de quelques artistes de la tendance contraire, par exemple Bernard Buffet, au Salon de mai.

Les œuvres présentées sont importantes, on devine qu'elles ont été exécutées en vue de cette expo-

sition et non choisies au hasard. Ainsi, malgré la notoriété acquise par tous les peintres et sculpteurs réunis ici, leur groupe reste vivant et combatif, sinon agressif.

Plus que n'importe quel autre, ce salon nous fait comprendre que la distinction entre « figuratifs » et « non-figuratifs » est bien arbitraire et que souvent la différence est difficile à définir et surtout inutile. Le visiteur ne peut absorber ce salon que libre de tout parti pris préconçu et avec une vacuité d'esprit qui lui permette d'accueillir avec curiosité et même sympathie les expériences les plus extrêmes. Raymond Cogniat.

(1) Au Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson.

Gastronomie picturale rue de Seine

Chroniqueur gourmand, notre confrère Marius Richard s'adonne depuis un an à la peinture.

Comme on pouvait s'y attendre, la vingtaine de toiles qu'il a vernies hier chez Romi, l'historien-antiquaire de la rue de Seine, a pour thème la gastronomie.

Un homard, une tête de veau, une langouste, un faux filet et une boîte de sardines ont particulièrement amusé la comtesse de Mapie de Toulouse-Lautrec.

— J'ai envie de casser la croûte ! s'écria-t-elle.

— Qu'à cela ne tienne, répondit Marius Richard, tout est à l'huile...

AVANT 100 CHEFS-D'ŒUVRE...

LE MEMENTO